

III

LA PÂQUE INDIVIDUELLE

Tout homme doit faire sa Pâque : dépouiller le vieil homme, revêtir l'homme nouveau. Toute vie doit être un voyage vers le mieux : *progressus*.

Nous sommes tous esclaves du monde, du démon, de nos passions ; rompons nos fers.

Quel moyen ? La pâque, l'eucharistie. Combien de fois faire la pâque ? Tous les ans ? Souvent, très souvent, tous les jours.

La conversion, c'est comme une vis sans fin qu'il faut serrer toujours davantage.

Un criminel se convertit, un honnête homme se convertit, un religieux se convertit, un saint sent plus que tout autre le besoin de se convertir.

A mesure qu'on se rapproche de Dieu, on le comprend mieux, on l'aime davantage, on se sent plus indigne de Lui. Or, comment aller à Dieu ? Quelle pâque, quel viatique ? La sainte communion.

Voilà pourquoi Jésus désirait tant manger la Pâque avec nous.

Mais, dans le voyage vers la perfection, Jésus ne veut pas tout faire. Il exige notre coopération, il veut que nous soyons ses compagnons, ses associés : « *Adimpleo in corpore meo ea quæ desunt passionum Christi* ».

O mon Dieu, donnez moi la compréhension et le courage nécessaires pour entreprendre dignement ce pèlerinage vers le ciel. Faites que je marche sur les traces de mon Maître sans jamais regarder en arrière.

Le sacrifice, l'offrande, la réparation, la mortification, l'amour, et, finalement, la communion éternelle, telles sont les étapes de la pâque divine.

FR. ALEXIS O. M. Cap.



Avec le dogme de l'immortalité de l'âme, le malheur est consolé, la vertu encouragée, la Providence justifiée, l'homme et le monde moral expliqués.

MGR FRAYSSINOUS.